

Synthèse du GIEC : un document référent pour les négociations mondiales sur le climat

<http://www.un.org/fr/climatechange/ipccreports.shtml> Publié le 04 novembre 2014

Sciences : <http://www.ipcc.ch/pdf/assessment-report/ar4/wg1/ar4-wg1-spm-fr.pdf>

Vulnérabilités : <http://www.ipcc.ch/pdf/assessment-report/ar4/wg2/ar4-wg2-ts-fr.pdf>

Solutions : <http://www.ipcc.ch/pdf/assessment-report/ar4/wg3/ar4-wg3-spm-fr.pdf>

Le Groupe intergouvernemental d'experts sur l'évolution du climat (GIEC) a finalisé la synthèse de son 5^e rapport d'évaluation. Elle permet de lier les volets publiés plus tôt dans l'année sur les causes et les impacts du changement climatique. Le "résumé pour les décideurs" qui en est issu a été validé presque mot à mot par les délégations de plus de 100 pays présentes lors d'une session plénière qui s'est tenue à Copenhague la semaine dernière (27 oct.-1^{er} nov.). Ce document servira de base aux négociations onusiennes sur le climat à Paris en 2015.



Plénière du GIEC sur la synthèse du 5e rapport d'évaluation du climat le 27 octobre 2014. à Copenhague. © IPCC

C'est l'"évaluation la plus complète du changement climatique jamais faite", a déclaré le Secrétaire général des Nations Unies, Ban Ki-moon, à l'occasion de la sortie de la synthèse du [5^e rapport d'évaluation sur le climat GIEC](#) (Groupe intergouvernemental d'experts sur l'évolution du climat).

Une évaluation complète et sans appel: la situation n'est pas brillante. Comme il le relevait dans les volets 1, 2 et 3 de son rapport, le GIEC insiste sur la réalité du changement climatique et de son origine anthropique (liée aux activités humaines).

Au rythme actuel, nos crédits carbone seront épuisés dans 25 ans

"Les niveaux de concentration en CO₂, CH₄ (méthane) et N₂O (protoxyde d'azote) sont sans précédent depuis 800 000 ans", précise Sylvie Joussaume, directrice de recherche au CNRS (Centre national de recherche scientifique) dans le domaine des sciences du climat et membre du GIEC. Depuis 1870, les émissions cumulées de CO₂ s'élèvent à 2 040 gigatonnes (1 Gt = 1 milliard de tonnes). La moitié d'entre elles ont été produites dans les seules 40 dernières années ! Autant dire qu'il va falloir sérieusement réduire la cadence si l'on veut avoir une chance de limiter la hausse de la température globale à 2 degrés Celsius. Car pour cela, il ne faudra pas dépasser les 2 900 Gt de CO₂ d'ici à 2100. L'équation est très simple: "*nous avons déjà consommé deux tiers des crédits qui nous sont impartis. Au rythme de consommation actuelle, ils*

seront totalement épuisés dans 25 ans !", résume Nicolas Bériot, secrétaire général de l'[Onerc](#) (Observatoire national sur les effets du réchauffement climatique).

Ce constat implacable n'est pas une révélation. Le GIEC alerte depuis 25 ans sur [les dangers du changement climatique et de l'inaction](#). *"Nous répétons la même chose depuis tout ce temps. Mais les rapports sont de plus en plus concrets, plus précis"*, confirme Jean Jouzel, vice-président du GIEC et paléoclimatologue au Laboratoire des sciences du climat et de l'environnement. *"Au fil du temps, nous voyons se concrétiser ce que l'on prédisait"*, renchérit Sylvie Joussaume.

Un document de base pour aboutir à un accord mondial

Mais quid des "décideurs" – particulièrement les politiques – à qui sont destinés ces rapports ? *"Leur attention est soutenue. Les débats aussi..."*, répond Nicolas Bériot. Chaque "résumé pour décideurs" du GIEC fait en effet l'objet d'[après négociations par les représentants des Etats](#). Chaque mot est pesé, voire discuté jusqu'à obtenir un consensus, *"même si les scientifiques ont toujours le dernier mot"*, souligne le secrétaire général de l'Onerc, point de contact français du GIEC. *L'objectif est d'aboutir à un texte approuvé à l'unanimité par les participants, sinon il y aurait toujours un motif de contestation dans le cadre des négociations onusiennes sur le climat."*

C'est bien là tout l'intérêt de cette synthèse: [le résumé pour décideurs](#) qui en est issu va servir de base aux négociations de la conférence Paris climat 2015 qui doivent aboutir à un accord mondial sur le climat. Autant dire que son poids est considérable pour l'élaboration des politiques d'atténuation et d'adaptation des 194 pays membres des négociations.

Dans l'optique de réduire au maximum le changement climatique, les mesures préconisées devront limiter la concentration de CO₂ dans l'atmosphère à 450 ppm (parties par million) en 2100 au niveau mondial. Ce qui signifie une réduction des émissions de CO₂ dans le monde entre 40% et 70% d'ici à 2050 par rapport à 2010. Pour l'heure, seule l'Union européenne a annoncé des objectifs chiffrés de réduction des émissions par le biais de son [paquet énergie climat](#). Elle s'y fixe une cible d'au moins 40% de réduction d'ici à 2030 par rapport aux niveaux de 1990.

L'urgence gagne les consciences

Un accord en ligne avec les préconisations du GIEC est-il envisageable à Paris ? Les scientifiques ne veulent pas se risquer à un exercice de politique-fiction, hautement périlleux. Mais *"le paysage politique a changé depuis 2009 (année de la conférence de Copenhague) et de nombreux pays parlent maintenant de transition écologique"*, souligne tout de même Nicolas Bériot.

Le rapport du GIEC montre qu'il n'existe aucun frein technique majeur pour limiter la hausse de la température à 2°C, et que l'impact des mesures à prendre n'affectera que très faiblement la croissance économique mondiale.

Mais plus on attend, plus le coût économique, social, sociétal et environnemental sera élevé. Pour tous les pays du monde, sans exception.

Béatrice Héraud

© 2015 Novethic - Tous droits réservés